

Écrit par le 15 juin 2026

Villa Datriis, La mer intérieure de l'histoire des hommes



À **Fondation Villa Datriis**, la Méditerranée ne se contemple plus, elle se traverse. Avec *Méditerranée, odyssees contemporaines*, la nouvelle exposition de la Villa Datriis transforme l'ancien hôtel particulier de L'Isle-sur-la-Sorgue en archipel sensible où les artistes parlent d'exil, de mémoire, de transmission et de naufrage. Plus de 65 créateurs venus des rives méditerranéennes y dessinent une mer politique, poétique et charnelle. Une exposition libre d'accès, habitée de fantômes antiques et d'éclats très contemporains, à découvrir jusqu'au 1er novembre 2026.

Écrit par le 15 juin 2026

Il faut franchir le portail de la Villa Datriis comme on embarque sur un navire ancien. Dans les jardins de cette demeure du XIXe siècle devenue l'un des hauts lieux de la sculpture contemporaine en Provence, les œuvres semblent avoir été rejetées là par les vagues. Certaines pendent comme des filets de pêche oubliés. D'autres ressemblent à des reliques sauvées d'un naufrage. D'autres encore veillent, droites et silencieuses, comme des sentinelles de pierre regardant vers un Orient disparu.

À L'Isle-sur-la-Sorgue, la Méditerranée entre dans les murs

Depuis 2011, la fondation créée par [Danièle Marcovici](#) et [Tristan Fourtine](#) s'est imposée dans le paysage culturel du Vaucluse par une singularité rare : rendre la sculpture contemporaine accessible gratuitement au plus grand nombre. Plus de 1 000 artistes y ont déjà été exposés et plus de 620 000 visiteurs accueillis. Mais cette année, quelque chose change de nature. L'exposition n'est plus seulement un parcours esthétique. Elle devient une traversée intérieure.



Migrante 2021 de Pietro Ruffo. Un homme émerge de l'eau, soulevant ses maigres biens hors des flots. Copyright MMH

Ecrit par le 15 juin 2026

Une mer qui porte autant qu'elle engloutit

La Méditerranée de Villa Datriis n'a rien de la carte postale. Ici, la mer est frontière, matrice, tombeau, mémoire et blessure. Les commissaires d'exposition Danièle Marcovici et [Stéphane Baumet](#) ont choisi de construire un récit où les artistes interrogent ce que signifie « traverser ». Traverser une mer. Traverser une langue. Traverser une guerre. Traverser l'absence.

Alors les œuvres dialoguent comme des personnages de tragédie.

Les ballons noirs de Nermin Duraković évoquent des réfugiés invisibles. Les cartes fragmentées d'Elisabetta Benassi parlent des routes migratoires comme de cicatrices géographiques. Mona Hatoum suspend des objets du quotidien avec une inquiétante fragilité. Quant à Jean-Marie Appriou, il fait surgir un dauphin mythologique échappé des profondeurs, comme si Poséidon avait traversé les siècles pour venir respirer dans le Vaucluse.

Ulysse n'est jamais rentré

Le parcours est structuré comme une odyssée. Chaque salle porte le nom d'une étape humaine : *Le Grand Départ*, *L'Errance*, *Les Grandes Traversées*, *L'Étranger*, *L'Impossible Retour*. Et partout plane l'ombre d'[Ulysse](#). Non pas le héros triomphant des livres scolaires, mais l'homme fatigué qui cherche encore où poser sa mémoire. Celui qui découvre que revenir chez soi ne signifie pas toujours retrouver sa place.

Ecrit par le 15 juin 2026



Daniel Deleuze, Tableaux valises 2016, des valises évidées, consolidées pour ne pas s'affaisser. Le vide devient élément actif. Claude Viallat, 1985 slash F033 un filet de pêche tendu, des fragments de papier japonais peints suspendus dans ses mailles. Copyright MMH

Les migrations, le déracinement, les langues perdues

Les artistes parlent ainsi de migrations contemporaines, de déracinement, de langues perdues, de cultures déplacées. Mais jamais de façon démonstrative. Tout passe par la matière : le textile, le bronze, la céramique, le verre, le bois brûlé, les tissus recousus comme des blessures anciennes. Certaines œuvres provoquent un silence physique. Devant les chapeaux alignés d'Anila Rubiku, le visiteur comprend soudain que l'étranger n'est peut-être qu'un miroir. Devant les fumées suspendues de Rafram Chaddad, l'exil prend la forme d'un souffle qui se dissipe.

Une exposition profondément méditerranéenne

La force de Villa Datriis tient aussi à son ancrage territorial. Car cette Méditerranée contemporaine

Écrit par le 15 juin 2026

trouve un écrin naturel dans le Vaucluse. À L'Isle-sur-la-Sorgue, ville d'eaux, de galeries et de passages, l'exposition semble dialoguer avec les canaux, les pierres blondes et la lumière blanche si chère aux artistes.

Des artistes Méditerranéens

La Fondation accueille cette année des artistes venus du Liban, de Grèce, de Malte, de Suisse, d'Italie, du Maroc, de Turquie, d'Espagne, de France ou encore des Balkans. Une géographie sensible qui rappelle que la Méditerranée fut longtemps un carrefour de civilisations avant de devenir une ligne de fracture géopolitique. Et pourtant, malgré les drames évoqués, l'exposition demeure lumineuse. Parce qu'elle parle aussi de transmission, de beauté persistante, de cultures mêlées. Elle raconte une mer qui résiste.



Nermin Durakovic Black cloud ; Des ballons noirs gonflés à l'hélium saturent l'espace formant un nuage sombre au-dessus du public.

**Le message : Le traitement différencié des demandeurs d'asile est notre responsabilité.
Copyright MMH**

Ecrit par le 15 juin 2026

Un lieu vivant plus qu'un musée

La Villa Datris refuse le silence intimidant des institutions figées. Tout au long de la saison, visites guidées, rencontres avec les artistes, ateliers et médiations viennent prolonger l'expérience. Des ateliers pour enfants et adolescents permettent même aux plus jeunes de créer à partir des œuvres exposées. Cette volonté d'ouverture fait partie de l'ADN du lieu. Entrée libre, médiation accessible, scénographie immersive : la Fondation poursuit cette idée rare selon laquelle l'art contemporain n'est pas réservé à quelques initiés. Et l'on ressort de cette odysée avec une étrange sensation. Celle d'avoir entendu la Méditerranée parler à voix basse. Non pas la mer des vacances. La mer des hommes.

Danièle Marcovici, conversation avec la Méditerranée

À travers *Méditerranée, odysées contemporaines*, présentée à Fondation Villa Datris, Danièle Marcovici défend une vision du monde, une mémoire familiale, ses inquiétudes démocratiques, la célébration des échanges méditerranéens, via une parole sensible et politique.

Tous des enfants d'immigrés

Chez Danièle Marcovici, les thèmes naissent du monde tel qu'il tremble. Après avoir consacré l'édition 2025 aux sculptrices engagées, au cœur de la montée des extrêmes en Europe, la présidente de la Fondation Villa Datris poursuit cette réflexion avec la Méditerranée. Non pas comme décor solaire, mais comme territoire traversé par les fractures contemporaines. «Nous sommes un peu tous des enfants d'immigrés», glisse-t-elle peut-être plus grave qu'il n'y paraît derrière son sourire toujours bienveillant. Dans ses mots affleure une mémoire intime : celle de racines venues d'Europe de l'Est, de générations déplacées, d'histoires familiales que le temps n'efface jamais complètement. Cette mémoire personnelle irrigue toute l'exposition.

Écrit par le 15 juin 2026



Pascale Marthine Tayou Lampedusa 2019 Billes colorées, fleurs artificielles et taxis brousse miniatures s'accumulent en un champ vibrant où l'enfance côtoie le précaire. Copyright MMH

La Méditerranée, entre cimetière et promesse

Danièle Marcovici parle sans détour de cette mer devenue « un grand cimetière ». Les plus de 30 000 morts recensés sur les routes migratoires méditerranéennes hantent silencieusement le parcours artistique. Mais la fondatrice refuse le misérabilisme. L'exposition veut aussi raconter l'autre versant des migrations : ce qu'elles apportent aux sociétés, aux cultures, aux langues, à la musique, à la cuisine, aux imaginaires. « Les hommes, les femmes, les animaux migrent depuis toujours », rappelle-t-elle. Alors les œuvres exposées parlent autant de déracinement que de transmission. D'exil forcé, parfois, mais aussi d'espérance. Celle d'être accueilli. Celle de recommencer ailleurs. Celle de traverser sans sombrer.

Un humanisme revendiqué

La parole de Danièle Marcovici surprend toujours par sa franchise et son franc-parler, elle qui initie, pour

Écrit par le 15 juin 2026

toute chose, le dialogue, le partage, le rassemblement. Son engagement dépasse d'ailleurs les murs de la Villa Datriis. La fondatrice soutient plusieurs associations liées aux droits des femmes, à l'accueil des migrants ou encore aux initiatives de paix réunissant Israéliennes et Palestiniennes. Cette dimension humaniste se lit partout, car ici, le politique passe par la poésie des artistes. «On n'a pas voulu être seulement graves », insiste-t-elle. Et de fait, malgré les thèmes abordés : l'exil, les frontières, l'oubli, la lumière méditerranéenne demeure partout présente. Dans les matières, dans les couleurs, dans les récits de transmission.



Anne Claverie Jardin bleu 2026. Des sculptures en tubes d'acier aux formes tortueuses évoquent l'olivier, symbole méditerranéen de paix et de longévité, dont les racines entrelacées figurent le lien du vivant entre la terre et l'homme. Copyright MMH

Les Infos pratiques

Méditerranée, odyssées contemporaines. Exposition d'art contemporain. 65 artistes. Jusqu'au 1er

Ecrit par le 15 juin 2026

novembre. Entrée libre. De nombreuses activités sont proposées sur réservations auprès de mediation@fondationvilladattris.com ; Visites scolaires f.vouland@fondationvilladattris.com ; Visites guidées en mai, juin, septembre, octobre les samedis à 16h, les dimanches à 11h. En juillet - Août du mercredi au samedi à 16h et les dimanches à 11h. Visites pédagogiques dès 6 ans en juillet août tous les vendredi à 11h. Visites scolaires dès la maternelle en Mai, juin, septembre, octobre les mercredis, jeudis et vendredis. Rencontres : La fondation invite les historiens et les critiques d'art ainsi que les artistes qui viennent présenter leurs oeuvres. Ateliers adultes et jeunes enfants, 12€ par personne ou enfant sur réservation ateliers@fondationvilladartris.com

Mireille Hurlin

Du 9 au 12 octobre, place à l'art contemporain burkinabè dans plusieurs communes du Gard rhodanien

Ecrit par le 15 juin 2026



La 9^e édition du festival biennal Burkin'Arts accueille, du jeudi 9 au dimanche 12 octobre, la vitrine de la création contemporaine burkinabè dans plusieurs communes du Gard rhodanien, mêlant musique, cinéma, arts plastiques, ateliers, cuisine...

Imaginé et organisé par [Tôtout'Arts](#), centre culturel et social de Villeneuve-lès-Avignon - Les Angles. Burkin'Arts est un festival destiné à promouvoir la création artistique contemporaine du Burkina Faso. Tout a commencé en 2006, quand les choristes de Tôtout'Arts participent au Festival de Chorales de Ouagadougou. Rencontres, coup de cœur, échanges amicaux se poursuivent et l'idée d'un festival dédié à la création contemporaine du Burkina Faso est lancée. Ce sera Burkin'Arts, dont la première édition est en 2009. Ce festival est depuis une biennale.

Expressions diverses et rencontre conviviale

Outre les expositions dédiées à des peintres et plasticiens émergents burkinabè, on pourra voir le film de Michel K. Zongo, *L'homme qui plante des baobabs*, au cinéma Utopia d'Avignon, assister au concert de Kandy Guira au Pôle culturel Jean Ferrat de Sauveterre, et participer au Maquis, repas africain, qui permettra de belles rencontres et échanges avec tous les artistes.

Ecrit par le 15 juin 2026

Les artistes invités

La chanteuse Kandy Guira dont l'univers musical mêle avec énergie les sonorités traditionnelles du Sahel aux rythmes pop et électro contemporains sera sur la scène du Pôle culturel Jean Ferrat de Sauveterre, Le sculpteur Abou Sidibé, originaire du Mali, exposera ses œuvres essentiellement en métal recyclé au Fort Saint-André de Villeneuve-les-Avignon. À travers ses sculptures, il explore les liens entre l'homme, la nature et la mémoire collective tout en interrogeant la place de l'Afrique dans un monde en mutation. Le peintre burkinabè Léopold Segueda, alias Segson, sera à ses côtés avec des toiles vibrantes de couleurs et de textures, s'inspirant des signes traditionnels, des motifs ethniques et de la vie quotidienne en Afrique. Lui aussi amorce une réflexion profonde sur les racines africaines dans un monde en perpétuelle évolution. Enfin, on pourra découvrir le travail textile de Sidonie Condombo, influencée par l'art naïf, les textiles africains et la vie quotidienne à l'Espace Tôtout'Arts.

Jeudi 9 octobre. Cinéma La Manutention. Avignon. 20h30. *L'homme qui plante des baobabs*.

Vendredi 10 octobre. Tôtout'Arts. 275, rue du Grand Montagne. Les Angles. 19h30. Le Maquis.

Samedi 11 octobre. Pôle culturel Jean Ferrat de Sauveterre. 20h. 18 à 22€. Concert Kandy Guira.

Du 9 au 12 octobre. Expositions. Tour Philippe Le Bel. Villeneuve-les-Avignon. 10h à 12h. 14h à 17h.

Espace Tôtout'arts. 58 Avenue de la République. Villeneuve-lès-Avignon. 10h à 12h. 14h à 17h.

Centre culturel et social [Tôtout'Arts](#). 275, rue du Grand Montagne. Les Angles. 04 90 90 91 79.

Aix-en-Provence : 19e édition des Flâneries d'art contemporain dans les jardins aixois

Ecrit par le 15 juin 2026



Musique, opéra, littérature, danse, théâtre, humour, peinture, sculpture, Andréa Ferréol offre tous les arts au public.

« L'art est une affaire de passion, de curiosité » explique la célèbre comédienne présidente [d'Aix-en-Oeuvres](#) qui veut mettre l'art à la portée de tous et qui organise cette manifestation culturelle renommée bien au-delà de la Région Sud.

Alors qu'Aix-en-Provence rend hommage et célèbre en 2025 son peintre Paul Cézanne, l'aixoise Andréa Ferréol invite gratuitement le public à venir flâner le temps d'un week-end, samedi 21 et dimanche 22 juin dans quatre magnifiques jardins privés du quartier Mazarin investis par des artistes d'horizons différents.

Peinture, sculpture, photographie, dessin, ainsi que de nombreux événements captivants tels que des lectures, des concerts de musique classique, d'opéra, du théâtre seront au programme de cette édition 2025. Une aubaine pour les visiteurs qui tout en se promenant dans la ville aux 100 fontaines, vont pouvoir découvrir de belles œuvres, singulières, intéressantes, rencontrer et échanger avec des artistes.

Quatorze artistes-plasticiens accompagnés de comédiens, musiciens, danseurs et d'humoristes seront présents. Les visiteurs auront l'occasion de se laisser emporter par la magie de l'art, à travers des

Ecrit par le 15 juin 2026

performances artistiques variées, et des rencontres enrichissantes avec les artistes.

Les créateurs invités à cette 19e édition sont : *Patio des Oblats* : David David, sculpture - David Mansot, sculpture - Philippe Azema, peinture. *Jardin Hôtel d'Espagne* : Wilfrid Bricourt, sculpture - Foued Mokrani, peinture. *Jardin Musée Arbaud* : Fabrice Magnée, sculpture - Véronique Lecoq, dessin. *Jardin Salons d'Olivary* : Francesca Piqueras, photo - Marco Mencacci, sculpture - Alain Signori, assemblage ferraille - Rachel Levy, photo - Evgenia Saré, peinture - Rebecca Campeau, sculpture textile - Yannick Mur, bijoux.

Les comédiens, Jacques Pessis, Émilie Reignier, Bruno Raffaelli, Sophie Barjac accompagnée du pianiste Alexis Tcholakian, Philippe Cariou et Pierre Azéma, feront des lectures de lettres d'auteurs célèbres tels que : Cézanne, Zola, Pierre Dac, etc. Michel Fraisset auteur spécialiste de Cézanne rencontrera le public pour partager son expertise sur l'artiste.

L'humour sera présent avec le duo Alex Vizorek et l'accordéoniste Pascal Contet, dans Fou de sport. Clément Fréze mentaliste reconnu, invitera le public à repousser les frontières du cerveau humain. Le jeune public ne sera pas oublié avec Pipoune et Henri, un spectacle clownesque. La musique classique sera à l'honneur et la jeune prodige pianiste Gayané Gharagyozyan, âgée de 14 ans dévoilera son talent. Léa Desandre (mezzo-soprano) et Thomas Dunfort (luth et théorbe) emmèneront les spectateurs à travers trois siècles de chansons d'amour françaises.

Autres moments musicaux Aurélie Lombard et Diego Lubrano (accordéon et guitare) proposeront un voyage musical mêlant des valse virevoltantes, tangos argentins et standards de jazz les plus entraînants. Ameylia Saad Wu (harpe), Nans Bart (piano), Christian Fromentin (violon), accompagneront les visiteurs dans les différents jardins. Enfin, la danse sera présente avec un duo né autour de l'amour de la danse, Laura Deleaz (comédienne à la Bulle Bleue) et Lorenzo Dallaï (chorégraphe et danseur).

JD Réga

Le programme

Samedi 21 juin 2025

Patio des Oblats : 15h45 Gayané, concert piano -17h00 Jacques Pessis : lecture : texte de Pierre Dac -18h30 Laura Deleaz et Lorenzo Dallaï, danse Nans Bart, piano

Jardin Hôtel d'Espagne : -15h00 Michel Fraisset, auteur -17h45 Philippe Cariou et Pierre. Azéma, Lecture Cézanne et Zola -18h45 Alex Vizorek et Pascal Contet spectacle humour et accordéon, Christian Fromentin violon

Jardin Musée Arbaud : 15h30 Clément Freze, mentaliste - 16h30 Emilie Reignier, lecture Cézanne à Aix - Aurélie Lombard et Diego Lubrano, accordéon et guitare

Jardin Salon d'Olivary : 16h00 Bruno Raffaelli, lecture, Les souffrances du barbouilleur - 17h30 Emilie Reignier, lecture Cézanne à Aix - 18h30 Clément Freze, mentaliste - Ameylia Saad Wu, harpe

Dimanche 22 juin 2025

Patio des Oblats : 12h00 Clément Freze, mentaliste - 14h00 Nans Bart, concert piano - 16h30 Sophie Barjac et Alexis Tcholakian, lecture et piano jazz : Monk, la fureur du jazz... et le silence -18h00 Léa

Écrit par le 15 juin 2026

Desandre et Thomas Dunfort, Mezzo-soprano et luth Nans Bart, piano

Jardin Hôtel d'Espagnet : 11h30 Pipoune et Henri, spectacle pour enfants -15h30 Bruno Raffaelli, lecture -17h00 Émilie Reignier, lecture Cézanne à Aix

Jardin Musée Arbaud : 13h00 Emilie Reignier, lecture Cézanne à Aix -15h00 Clément Freze mentaliste - Aurélie Lombard et Diego Lubrano, accordéon et guitare

Jardin Salon d'Olivary : 12h00 Le Trio Keynoad, concert - 14h30 Philippe Cariou et Pierre Azéma, lecture Cézanne et Zola 17h30 Clément Freze, mentaliste Ameylia Saad Wu, harpe.



Fabrice Magnée, sculpteur belge né à Huy en 1968 est basé à Namur (Belgique). Après avoir été enseignant, en autodidacte il se forme aux techniques du travail du métal dès 2002. Chose peu courante, ce sont les clous forgés, vieux d'un ou plusieurs siècles qui sont ses matériaux privilégiés.

« Les clous ont une histoire. J'aime partager cette dernière, notamment avec les Compagnons du Devoir mais aussi avec le public » explique l'artiste qui grâce à la soudure les assemble et leur redonne vie. Les clous sont déformés par extraction au pied de biche ou à la tenaille. Ils ne sont pas ou peu retravaillés par la suite. De là jaillit l'expression et surgit l'oeuvre. « Chaque clou symbolise un personnage (cinq clous pour un personnage) » Dans ses sculptures beaucoup de vies parallèles. « Les clous deviennent marcheurs, funambules, échasseurs, dans une architecture nouvelle faisant écho à l'ancienne » explique l'artiste qui a exposé à Paris, Strasbourg, Saint-Paul de Vence, et à la galerie MMB à Avignon. Les flâneurs pourront voir ses œuvres et le rencontrer samedi 21 et dimanche 22 juin 2025 au jardin du

Écrit par le 15 juin 2026

Musée Arbaud 20 rue Mazarine à Aix-en-Provence.



Wilfrid Bricourt sculpteur fil de fer de Camaret-sur-Aygues dans le Vaucluse.

« Gamin à 12/14 ans j'ai commencé avec des bouchons de champagne. Aujourd'hui je redonne vie à des fils de fer torturés trouvés dans la nature. Le fil de fer par sa légèreté et sa malléabilité incarne le dualité de la force et de la fragilité des liens qui nous unissent. Il y a quelques années j'ai aidé les sinistrés de la vallée de la Roya. Il y avait beaucoup de déchets, notamment des fils de fer que j'ai retravaillés ensuite pour leur redonner vie et une image plus positive. De cette matière naissent des sculptures représentant des personnages, animaux, végétaux, qui reviennent dans notre environnement. A travers ce matériau humble mais puissant, j'invite à réfléchir sur notre place dans le monde et sur la matière dont nous façonnons les liens qui nous relient à l'autre et à la nature. Je tend une main à ces fils de fer torturés, ou peut-être ce sont eux qui viennent vers moi, mais ensemble nous filons vers une nouvelle vie » explique l'artiste que le public pourra rencontrer au jardin de l'hôtel d'Espagne à Aix-en-Provence où il exposera notamment « Icare » une œuvre de 3,50 m d'envergure.

Ecrit par le 15 juin 2026



David Mansot, artiste cabaniste depuis 15 ans. Originaire du Beaujolais, il a été architecte d'intérieur à Lyon et ébéniste.

« J'ai commencé à faire des forteresses pour mes garçons quand ils avaient 10 et 12 ans. Cela les rendait vraiment heureux » révèle l'artiste qui suspend aux murs des maisons des cabanes à rêver qu'il fabrique avec des matériaux de récupération. « Ma première cabane je l'ai faite en pensant à mon grand-père qui était menuisier et forgeron. Je dessine d'abord puis je fabrique en imaginant la vie des gens à l'intérieur. C'est l'histoire des habitants qui me guide vers l'architecture de la cabane. Les gens les commandent en me racontant la vie de la personne à qui elle est destinée » indique David Mansot qui réalise une architecture merveilleuse de lieux réels ou fantastiques. Les objets qui composent les œuvres sont eux-mêmes des débuts de témoignage d'existence passée, d'usage et de gaspillage souvent. Ils serviront à dire plus encore qu'il faut prendre soin de notre monde. Les cabanes de David Mansot sont comme de projets magiques ou des madeleines de Proust. Et elles touchent. A noter qu'à l'occasion de ces 19èmes Flânerie David Mansot exposera ses œuvres au Patio des Oblats 54 Cours Mirabeau.

Ecrit par le 15 juin 2026



Yannick Mur, artiste designer (bijoux contemporains) depuis 25 ans. Ancienne danseuse (classique et contemporain).

« J'ai fondé ma marque YM Parures d'ailleurs en 1998. Depuis j'ai créé de nombreuses collections de bijoux contemporains, de la pièce unique à la grande série, diffusées en France et à l'international notamment au Musée des arts décoratifs à Paris, au Musée d'art contemporain de Chicago, chez Takashimaya, à Osaka... Cette expérience me permet de maîtriser l'ensemble des étapes nécessaires au développement d'une collection et d'en avoir une vision globale. J'élargis aussi mon activité en proposant diverses missions de collaboration dans le cadre de la création, du conseil et de la formation » déclare l'ancienne danseuse basée aujourd'hui à Aix-en-Provence » indique Yannick qui a mis au point une technique de broderie compressée de fil d'or 18 carats ou d'argent tissant des volumes laissant filtrer la lumière. Avant les Flâneries 2025 à Aix-en-Provence Yannick Mur aura présenté du 21 au 25 mai 2025 au Grand Palais à Paris dans le cadre de la Biennale internationale des métiers d'art et de la création sa dernière collection : « Phénix » ainsi qu'une sélection de pièces uniques que le public des Flâneries pourra découvrir. « Il y aura aussi une collection qui associe ivoire végétal, or et argent et particulièrement un concept de bagues modulables, ce qui permet de réaliser sa bague de façons personnelle pour un budget raisonnable. Dans la collection origine le bijou est pensé comme une sculpture. Quand on ne le porte pas il devient sculpture » précise l'artiste qui sera au Jardin Salon d'Olivary, 10 rue du 4 septembre à Aix-en-Provence.

Ecrit par le 15 juin 2026



Francesca Piqueras photographe italo-péruvienne travaille la photographie comme un peintre analyse avec justesse le galeriste Cyril Guernieri de la rue Visconti à Paris.

Francesca fait partie d'une famille d'artistes. Au coeur de cet univers elle a grandi en observatrice attentive, s'intéressant au monde fascinant des minéraux et des éléments fondamentaux. Sa série de pierre et de sable réalisée en 2022 au Pérou, nous transporte dans un univers minéral aux mille couleurs, qui ferait presque oublier l'existence de la vie humaine.

Témoin de son époque Francesca expose depuis 2007 à Paris, en noir et blanc, avec des séries centrées sur l'univers urbain. Elle passe à la couleur en 2009 et affirme une vision métaphysique de l'archéologie industrielle contemporaine. Elle développe ainsi huit séries sur les architectures marines à l'abandon qui confrontent la fragilité des œuvres humaines à la force des éléments : épaves de cargos rongés par la rouille, fortifications militaires rongées par l'océan, plateformes pétrolières en déshérence. Glacier au Pérou, montagne, dunes, désert : ses photographies explorent ces existences parallèles à l'activité humaine. « Je sous expose mes photos pour aller dans le clair obscur pour créer quelque chose de très rythmique » révèle l'artiste qui a représenté la France à la première Photomenta au musée Eretz Israël de Tel Aviv qui expose à ce titre plus de vingt tirages en grand format de Francesca Piqueras. Lors des Flâneries 2025 elle exposera au Jardin Salon d'Olivary, 10 rue du 4 septembre.

Ecrit par le 15 juin 2026



Véronique Lecoq est diplômée de l'école d'architecture intérieure CREAD à Lyon. Aujourd'hui artiste auteure (dessin depuis 1999) elle est installée à Aix-en-Provence.

Elle vit comme elle travaille en fonction de sa sensibilité. Son œuvre reflète un sens profond de l'harmonie, alliant des éléments abstraits avec une approche équilibrée. « C'est le trait qui fait ma signature. Il doit à lui seul créer l'émotion » explique Véronique qui est en recherche d'équilibre et d'harmonie pour apporter plus de douceur à ses tableaux. « Le trait c'est ma poésie et ma muse c'est l'amour sous toutes ses formes. L'amour pour la vie, pour soi, pour les autres et l'énergie qu'on peut créer entre chacun. Je prends un réel plaisir à travailler pour partager mes valeurs d'un trait simple, avec des petites histoires en noir et blanc. Dans un équilibre entre le plein et le vide. La douceur m'accompagne, réceptive à la mélodie de la vie ainsi qu'à ses mystères. Je partage le symbole de la légèreté et de la fantaisie par un style minimaliste où seul le trait éveille l'émotion » précise l'artiste dont la vision artistique est largement reconnue. Les flâneurs pourront voir ses œuvres au Jardin du Musée Arbaud 20 rue Mazarine à Aix-en-Provence.

Écrit par le 15 juin 2026

Danièle Marcovici, pourquoi les femmes changent le monde



La Villa Datris, ses jardins et sa Sorgue accueillent plus de 80 œuvres de 64 artistes de 28 nationalités différentes sur le thème 'Engagées, engagées, engagées'. Une exposition libre et gratuite qui veut libérer les corps et la parole des femmes. Jusqu'au 2 novembre 2025. Plus de 70 000 visiteurs sont attendus.

Ecrit par le 15 juin 2026



Stéphane Baumet directeur de la Villa Datriis et Danièle Marcovici présidente et propriétaire de la Villa Datriis Copyright MMH

« Par certains côtés la société progresse et par d'autres elle régresse, notamment dans les droits humains, des femmes et de l'environnement, constate [Danièle Marcovici](#), Fondatrice du lieu d'art contemporain : la Villa Datriis et présidente directrice-générale du [groupe Raja](#) leader européen de l'emballage. C'est la raison pour laquelle, le lendemain des élections législatives de 2024, nous avons décidé de cette exposition. Ce sont des femmes, des artistes, toutes talentueuses, qui s'expriment. Nous les avons choisies parce que leurs œuvres ont du sens, que ce sens nous touche et nous émeut. Parce que nous les admirons, nous souhaitons que le public rencontrent leurs œuvres. Nos expositions sont faites pour le grand public grâce à un art contemporain qui a du sens, qui est engagé et créé de l'émotion. Cette année, l'exposition est placée sous le signe du violet, la couleur des féministes américaines, qui ont plus que jamais besoin d'être aidées en ce moment, même si cette exposition est dédiée à toutes les femmes, en lien avec la [Fondation Raja](#) qui va fêter ses 20 ans. »

Écrit par le 15 juin 2026

« Ce lieu, dès le départ, par la volonté de Danièle (Marcovici) et [Tristan \(Fourtine\)](#), s'est voulu engagé avec des expositions sur le recyclage, l'écologie, les animaux, la nature, a relevé [Stéphane Baومت](#) co-commissaire de l'exposition et directeur de la Fondation Villa Datris. C'est aussi un lieu ouvert et gratuit qui reçoit plus de 70 000 personnes par saison, avec de nombreux événements comme de la médiation culturelle, des ateliers, des projections, des rencontres, des débats, de nombreux concerts cette année, notamment avec des artistes originaires du Burkina Faso. »

Ecrit par le 15 juin 2026



Ecrit par le 15 juin 2026

Reproduction d'une œuvre de Miss Tic pour l'ascenseur de la Villa Datris Copyright MMH

64 femmes artistes et 80 œuvres

« L'exposition est engagée avec 64 femmes artistes, sculptrices, qui toutes, s'expriment avec beaucoup de talent sur les droits des femmes, les violences faites aux femmes, les droits humains, la liberté qu'on leur refuse dans certains pays, sur l'environnement aussi, le droit de défendre la nature... Un ensemble de sujets sociétaux sur lesquels elles s'expriment toutes brillamment. Ces artistes issues de 28 nationalités feront découvrir à nos visiteurs plus de 80 sculptures installées dans la Villa, les jardins dans ou sous les arbres. Parmi elles, des sculptures sonores, et mobiles. »

Expos 2013-2025

« Cette exposition est très différente de celle de 2013 qui avait pour vocation de changer le regard sur l'art des femmes et, surtout, de dénoncer l'invisibilité de femmes artistes dans toutes les expositions. Là encore, il s'agissait de femmes engagées dans leur liberté de créer, d'exercer leur art. C'était déjà, en 2013, une exposition pionnière. »

Ecrit par le 15 juin 2026



Écrit par le 15 juin 2026

Oeuvre de Rym Karoui 'Virus de la révolution' Copyright MMH

L'orchestration de l'invisibilité des femmes

« L'orchestration de l'invisibilité de la femme est toujours vraie, dans tous les domaines de la société, que ce soit dans l'espace public, en politique, dans l'art, dans la société, dans les entreprises, absolument partout. C'est le problème des violences, du viol, des meurtres de femmes. C'est surtout celui de la domination masculine qui existe et perdure depuis très longtemps dans la société. Quand les hommes parlent, ils parlent d'autres hommes, quand ils choisissent leur femme, c'est bien souvent pour la dominer. »

Les hommes de la nouvelle génération

« Mais les temps changent, mettant au jour une nouvelle masculinité qui assume très bien son rôle d'homme aux côtés de femmes libres, indépendantes, émancipées, qui travaillent, gagnent leur vie peut être autant qu'eux si ce n'est plus, qui partagent les tâches ménagères, l'éducation des enfants. Ainsi ces hommes et les femmes fonderont la société de demain.»

Ecrit par le 15 juin 2026



Œuvre de Yosra Mojtahedi 'Volcanahita' Copyright MMH

Une exposition qui dénonce

« Bien sûr, il s'agit d'une exposition qui dénonce, avec des tracts à chaque étage. Le plus important est de se questionner sur comment cela pourrait changer. Le problème c'est de savoir comment cela est arrivé, mais l'on ne peut pas le savoir puisque c'est depuis toujours comme cela. Donc le plus important est de s'atteler à faire bouger les lignes. Est-ce que la parité aidera en cela ? Elle est difficile à instaurer en politique, comme au sein des entreprises, parce que toutes les femmes ne terminent pas leurs études et si elles les terminent l'accès à la politique ou à des postes à responsabilité n'est pas facilité pour qu'elles poursuivent de belles carrières. »

[Fondation Villa Datris, Une expo engagée, engagée, engagée](#)

Ecrit par le 15 juin 2026

Raja, une entreprise 'un peu féministe'

« Chez Raja, dans mon entreprise -un peu féministe-, des femmes siègent à mon comité exécutif, construisant de belles carrières. Cependant les femmes ne recherchent pas la puissance, le pouvoir, la fortune...Elles recherchent l'harmonie, le partage, l'éducation, la solidarité. Et puis, nous sommes des femmes puissantes puisque nous créons la vie. »

Quand l'environnement recule, la femme recule

« Egalement lorsque l'environnement recule, ce sont les femmes qui reculent. Nous souffrons les premières de la sécheresse, de la déforestation... C'est la raison pour laquelle, avec la Fondation Raja, nous soutenons des associations dans le monde entier, qui viennent en aide aux femmes en difficulté qui nourrissent des projets comme la création de coopératives agricoles, l'éducation, la formation, et cela dans le monde entier. Nous avons créé un programme Femmes et environnement parce que nous disons, depuis 2015, que les premières victimes du changement climatique sont les femmes, beaucoup de chiffres l'ont d'ailleurs démontré.»

Écrit par le 15 juin 2026



Ecrit par le 15 juin 2026

Oeuvre de Beya Gille Gacha 'Sentinelle' Copyright MMH

Le coût de la virilité

Lors de l'entretien, Danièle Marcovici a cité l'ouvrage : '[Le coût de la virilité](#), ce que la France économiserait si les hommes se comportaient comme des femmes'. Auteure : [Lucile Peytavin](#). Paru en 2021, en livre de poche. 7,70€. 'En France, les hommes représentent 84% des auteurs d'accidents de la route mortels, 90% des personnes condamnées par la Justice, 86% des mis en cause pour meurtre... Quel est le coût de la virilité érigée en idéologie dominante ?' Lucile Peytavin est historienne, spécialiste du travail des femmes dans l'artisanat et le commerce. Elle est membre de l'Observatoire sur l'émancipation économique des femmes de la Fondation des femmes. Le coût de la virilité est son premier essai.



Barque de Mireille Fulpius et Sylvie Bourcy 'Jour de fête' Copyright MMH

Ecrit par le 15 juin 2026

Fondation Villa Datriis, Une expo engagée, engagée, engagée



La fondation Villa Datriis expose le travail de 64 artistes engagées du monde entier. Mission ? Lutter contre l'invisibilisation des femmes qui persiste. Les thèmes abordés ? Le féminisme, l'éco-féminisme, la défense des droits de l'homme, la lutte contre le racisme, la liberté de disposer de son corps. L'ensemble des œuvres rappelle qu'aucun combat n'a cessé et qu'il est crucial de préserver les droits acquis. Un cri des femmes pour les leurs, les hommes et le monde aussi, à voir jusqu'au 2 novembre.

Cette exposition militante, n'y va pas par quatre chemins « L'égalité entre les femmes et les hommes

Écrit par le 15 juin 2026

dans le monde est loin d'être acquise, et demeure un combat de chaque instant, également en Europe et en France », rappelle [Danièle Marcovici](#), militante féministe depuis les années 1970 et la patronne du groupe international [Raja](#), leader européen de l'emballage.

Écrit par le 15 juin 2026



Ecrit par le 15 juin 2026

Oeuvre de Cajsa Von Zeipel. Gay milk 2022 Copyright MMH

«Longtemps ignorées et privées de reconnaissance, les femmes artistes ont été dominées par des sociétés patriarcales et éclipsées de l'histoire de l'art, relate Danièle Marcovici, présidente-directrice-générale du groupe [Raja](#), fondatrice et présidente de la [Fondation éponyme](#) et aussi de la [Fondation Villa Datriis](#). Il faudra attendre les mouvements sociaux et les luttes féministes des années 1960 pour qu'elles gagnent en visibilité en tant qu'artistes mais aussi en tant que femmes. Cet héritage a profondément marqué les artistes d'alors et celles des générations suivantes, ouvrant la voie à une meilleure considération de leurs revendications et de leur art. 'Engagées' veut éveiller les consciences et rappeler que ces combats restent à mener.»

Une expo militante

L'exposition 'Engagées, engagées, engagées' 2025 fait écho à celle organisée en 2013 intitulée 'Sculptrices' conçue par Danièle Marcovici et son compagnon Tristan Fourtine, architecte, « pour redonner de la visibilité à 70 artistes, à leur travail. Depuis notre engagement n'a pas failli, alors même qu'en 2006 nous avons créé la Fondation Raja-Danièle Marcovici qui soutient des associations en faveur de l'émancipation, de l'autonomisation des femmes en France et dans le monde. Les expositions de la Villa Datriis -contraction de Danièle et Tristan- met à l'honneur les forces féminines dans la dynamique d'un art creuset d'émotions. »

Ecrit par le 15 juin 2026



Écrit par le 15 juin 2026

Oeuvre de Zanele Muholi, Muholi IV Copyright MMH

Pourquoi n'y-a-t-il pas eu de grands artistes femmes ?

«C'est la question que pose [Linda Nochlin](#) en 1971 dans un essai éponyme. Laurence d'Ist, historienne de l'art explique que : depuis la renaissance, les femmes n'accèdent pas aux réseaux de reconnaissance officielle. Sous l'ancien régime, l'Académie royale leur refuse l'étude de l'anatomie d'après le nu. En réponse, les Académies concurrentes s'ouvrent à Paris leur permettant de concourir au prix de Rome, d'exposer au salon et d'entrer dans les collections d'Etat. Au 19^e siècle les femmes artistes se démarquent du maître d'atelier chez qui elles se forment. »

Au lendemain de la seconde guerre mondiale

« Au lendemain de la seconde guerre mondiale, les femmes des années 1960-1970 prennent conscience, comme un électrochoc, de leur féminité. Le féminisme éclot aux Etats-Unis et en Europe sur un lit de frustrations et de peurs particulièrement lorsqu'il s'agit de remettre en cause les distinctions de genre sur lequel est basé notre système culturel. L'art textile, très présent dans cette exposition, incarne une libération profonde, voire existentielle, des artistes engagées, militantes, mariées, enrégées et activistes. Il en découle un décloisonnement des mediums et des sources. »

Écrit par le 15 juin 2026



Œuvre de Billie Zangewa, Soldier of love Copyright MMH

Quand la muse, le modèle passent de l'autre côté

« La femme n'est plus seulement modèle, muse, sujet des arts mais se réapproprie son corps, sa peau, sa sensualité, sa sexualité, notamment lors de happening en alliant image, performance elle participe à l'activisme visuel et social de l'art contre la violence. Les questions politiques et éthiques des années 1990 ouvre le champ aux artistes afro-américaines, indiennes, africaines du nord au sud, s'intéressante à l'héritage colonialiste. Elles rouvrent le dossier de l'histoire et de l'héritage colonialiste, se réappropriant leur visibilité. Désormais les femmes s'engagent dans l'écoféminisme, ma protection des écosystèmes, dénoncent la maltraitance à l'égard du vivant tout en célébrant so étonnante résilience.»

Le parcours de l'exposition

«Le parcours de l'exposition se développe autour de 10 thématiques symbolisées par les tracts mis à disposition. Outil de contestation directe, populaire et accessible, il accompagne les mouvements sociaux et sociétaux des suffragettes du 20^e siècle aux mouvements féministes des années 1960-1970, il dénonce

Ecrit par le 15 juin 2026

l'oppression patriarcale, revendique les droits, brise les tabous. Modeste en apparence, il reste le précieux témoignage des combats menés dans la rue comme dans les esprits.»

Ecrit par le 15 juin 2026



Écrit par le 15 juin 2026

Oeuvre de Katia Bourdarel Emzara, revisite du mythe de l'arche de Noé Copyright MMH

Commissariat d'exposition

Danièle Marcovici et Stéphane Baumet. Assistance au commissariat et scénographie Laure Dezeuze, studio Bloomer.

Les infos pratiques

Exposition 'Engagées, engagées, engagées' Villa Datris. Jusqu'au 2 novembre 2025. 7, avenue des Quatre otages à l'Isle-sur-la-Sorgue ; 04 90 95 23 70. Entrée gratuite.

Écrit par le 15 juin 2026



Écrit par le 15 juin 2026

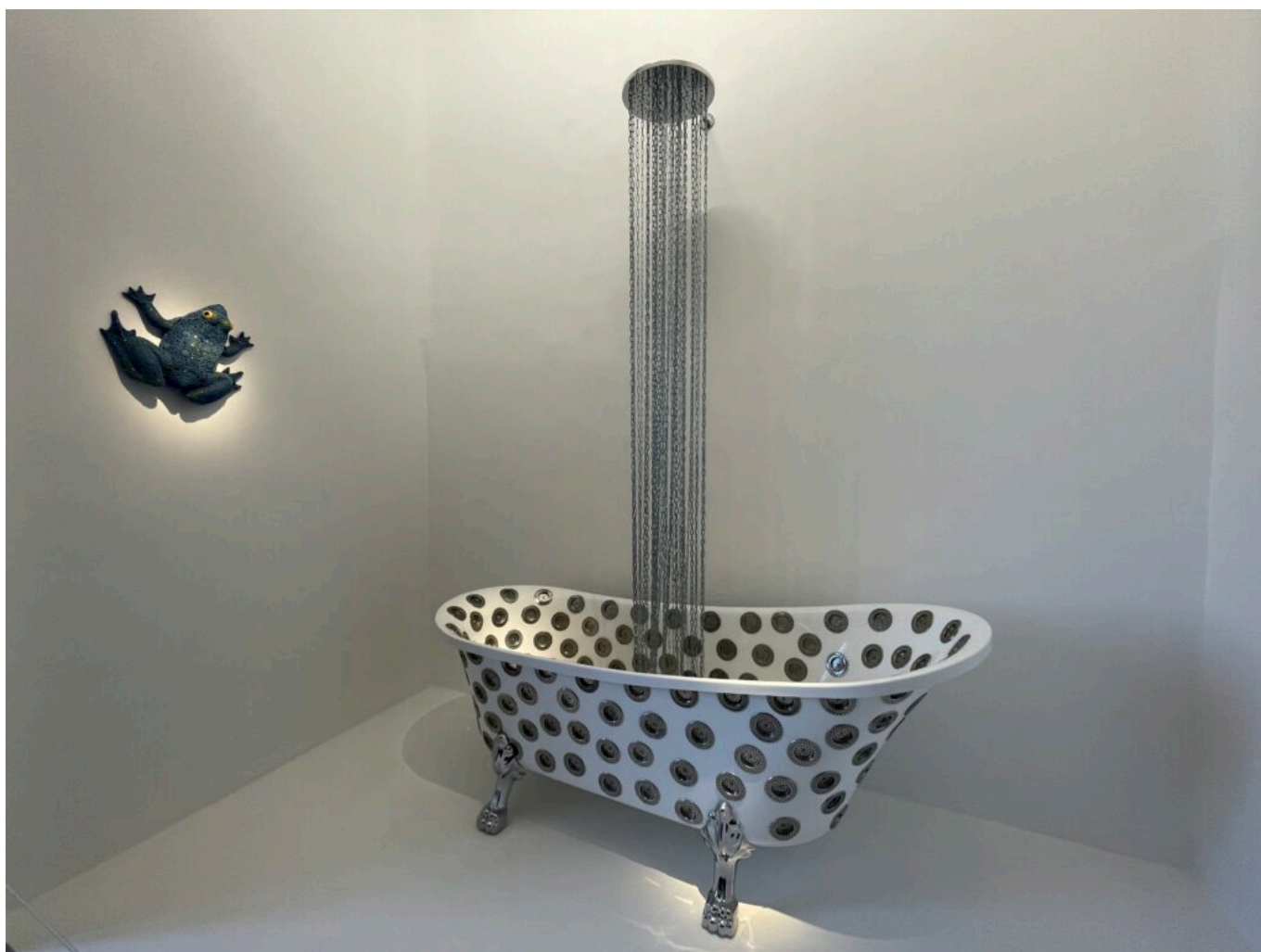
Odile de Frayssinet devant l'une de ses barques, avec ses affiches brodées pour la liberté de la femme, notamment en Orient. Copyright MMH

Horaires d'ouverture

Mai-Juin, du mercredi au samedi : 11h-13h / 14h-18h. Dimanche ouvert en continu. Juillet-Août : Tous les jours sauf le mardi : 10h-13h / 14h-19h. Dimanche ouvert en continu.

Septembre - octobre

Du mercredi au samedi : 11h-13h / 14h-18h. Ouvert en continu Dimanche et jours fériés.



Baignoire et douche, Œuvre de Joana Vasconcelos Revisite de l'espace domestique à la manière d'Alice au pays des merveilles

Visites guidées

Entrée libre, réservation conseillée.

Écrit par le 15 juin 2026

Mai - Juin - Septembre - Octobre

Samedis à 16h et dimanches à 11h.

Juillet - Août

Vendredis, samedis à 16h et dimanches à 11h.



Œuvre de Mâkhi Xenakis, les folles d'enfer de la Salpêtrière Copyright MMH

Visites de groupe

Visites de groupes uniquement sur rendez-vous :

mediation@fondationvilladatriss.com

Visites Scolaires

Réservation indispensable, entrée libre. Contact : Fanny Vouland. [Réservation](#)

Écrit par le 15 juin 2026

[Danièle Marcovici, pourquoi les femmes changent le monde](#)

Activités

La Villa Datris propose des activités tout au long de la durée de l'exposition :

[Consulter l'agenda.](#)

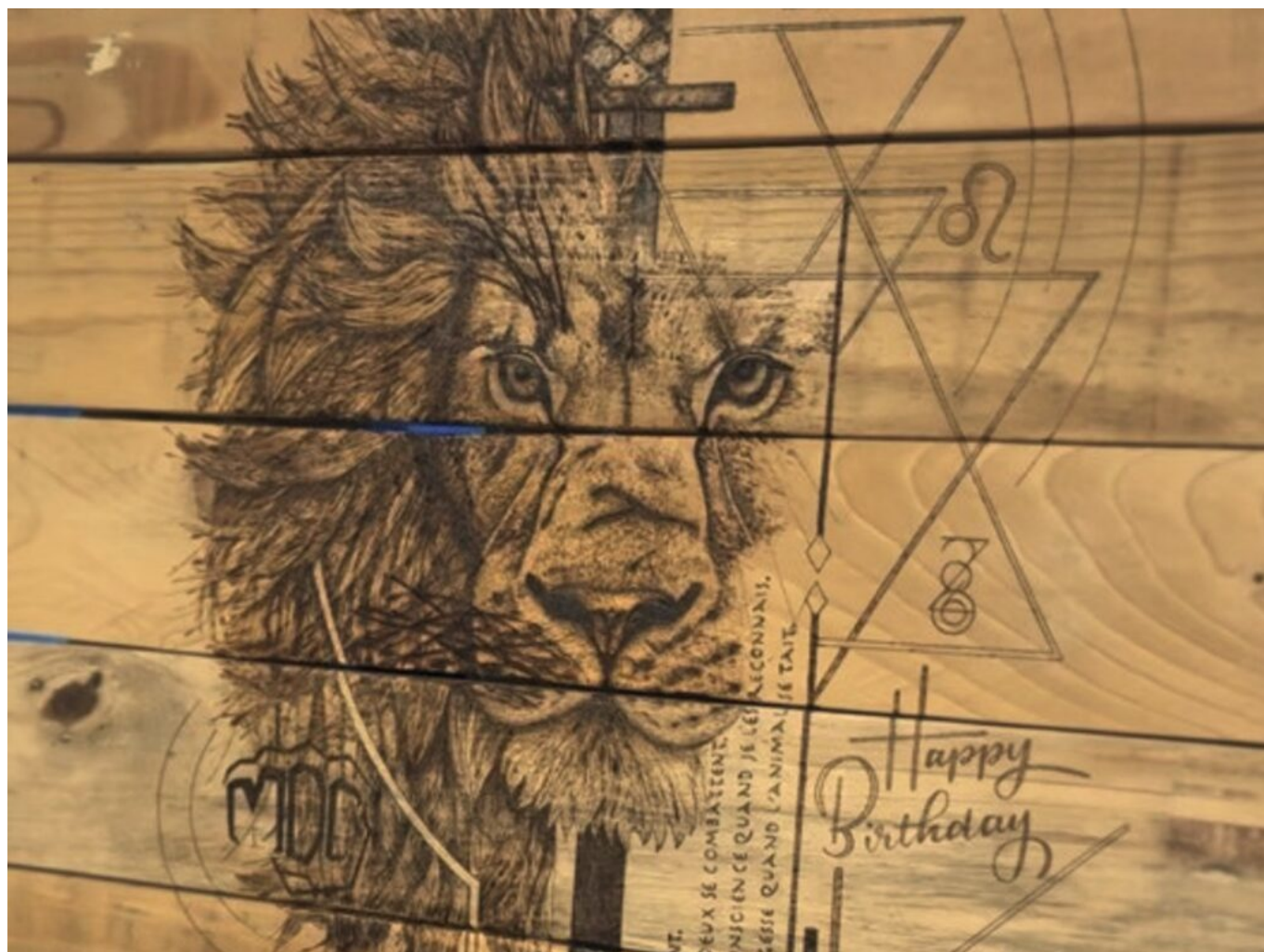
Accessibilité

3 niveaux d'exposition de la Villa sont accessibles aux personnes à mobilité réduite.

Seuls les animaux aidants sont autorisés dans la Villa et les jardins. Les valises, les landaus et les chiens ne sont pas admis.

L'art contemporain s'affiche à la Chambre de commerce et d'industrie du Vaucluse

Ecrit par le 15 juin 2026



C'est dans le cadre d'Avignon Terre de culture que [Gilbert Marcelli](#), président de la [Chambre de commerce et d'industrie du Vaucluse](#) et à l'initiative de [Régine Pilgrim](#), membre du [Club Soroptimist International d'Avignon](#) que se déroule une exposition d'art protéiforme nourrie des œuvres de Joanna Staniszki pour les œuvres textiles, Christine Viennet pour la céramique, Gina Coppens pour les sculptures et Aurélie Mitrato pour l'art pyro.

Ecrit par le 15 juin 2026



Lieu d'ouverture et d'échange, la CCI rappelle ainsi qu'elle est le carrefour où l'art et l'économie se rencontrent dans une ville, Avignon, connue mondialement, entre autre, pour son patrimoine religieux, gothique, laïque et son foisonnement intellectuel, avec les festivals d'Avignon In et Off.

Lors de cette exposition

Lors de cette exposition, le public ira à la rencontre des œuvres textiles de la polonaise [Joanna Staniszki](#) qui crée des tapisseries dans son atelier avec une prédilection pour les textures, les matériaux filés à la main, les teintures naturelles. Elle partage son temps entre le Canada et la Provence, et transmet depuis plus de 30 ans son savoir à travers l'enseignement.

[Christine Viennet](#), céramique

Artiste norvégienne installée en France, elle crée un monde de faune et de flore en céramique, inspiré des éléments terrestres et marins. Fondatrice d'un Musée de la Céramique, elle marie tradition et innovation.

Écrit par le 15 juin 2026



Copyright CCI 84 Communication

Gina Coppens, sculptures

Installée en Provence, elle façonne des œuvres poétiques et énigmatiques à partir de matériaux brûlés (papier, métal, bois...). Une démarche sensorielle et spirituelle, entre fragilité et intensité.

Aurélie Mitrano, art-pyro

Jeune artiste avignonnaise, elle sublime la technique de la pyrogravure sur bois à travers des œuvres personnalisées, à la fois artisanales et inspirées. Pour elle, « créer, c'est exister ».

Les infos pratiques

Exposition artistique ouverte au public. Jusqu'au 22 mai 2025. De 13h30 à 17h sauf dimanche. Chambre de commerce et d'industrie de Vaucluse. 46, Cours Jean Jaurès à Avignon.

Ecrit par le 15 juin 2026



Autour de Gilbert Marcelli, président de la CCI Vaucluse, les artistes, élus et personnalités officielles
Copyright CCI 84 Communication

En savoir plus

La CCI du Vaucluse est au service des 50 000 entreprises du département pour le commerce, l'industrie et les services. De la création à la transmission, elle accompagne les entreprises à chaque étape de leur vie : développement commercial, financement, réglementation, prévention des difficultés.... La CCI accompagne également les collectivités via son expertise en aménagement et développement territorial. Via son pôle formation 'Académie Vaucluse Provence' réparti sur 3 campus : Agroparc, Avignon et Pertuis, elle forme plus de 1 200 jeunes en Hôtellerie- Restauration ; Santé- Social ; Business-Management ; Numérique- Cybersécurité ; Vente-Distribution ; Développement Durable et Formation professionnelle.

La Fondation Blachère dévoile sa nouvelle exposition 'Sensibilités Vaudou'

Écrit par le 15 juin 2026



Une nouvelle exposition s'installe à la [Fondation Blachère](#) à Bonnieux à partir de ce jeudi 3 avril. 'Sensibilités Vaudou' réunira les œuvres de 28 artistes d'Afrique et de sa diaspora jusqu'au 20 septembre prochain.

La Fondation Blachère, installée au sein de la Gare de Bonnieux, au cœur du Luberon, depuis 2023, propose deux expositions chaque année et accueille plus de 20 000 visiteurs annuels. Après 'Kuvhunura : l'École d'Harare', la nouvelle exposition 'Sensibilités Vaudou' rend hommage à cette religion, sans sensationnalisme, et son influence dans l'art contemporain.

Les travaux de 28 artistes venant du Bénin, du Royaume-Uni, du Burkina Faso, de la République démocratique du Congo, ou encore de la France, seront exposés, sous le commissariat Jean Michel Massing, historien d'art français et de Christine Allain-Launay Blachère, directrice de la Fondation Blachère. Les œuvres exploreront le rôle du Vaudou à travers trois axes : rites, inspiration et diffusion.

« Dans cette exposition, il n'y aura pas d'amalgames entre sorcellerie et Vaudou, comme cela a été fait trop régulièrement dans la pop culture, explique la directrice de la Fondation. Nous parlerions seulement art, philosophie, spiritualité, religion et politique, et cela dans le cadre géographique de l'Afrique. Nous organiserions une confrontation entre des objets rituels empreints de traditions à l'esthétique saisissante

Écrit par le 15 juin 2026

avec des œuvres d'art témoignant d'une forte sensibilité au charisme Vaudou. »

Ouverture du lundi au samedi de 10h à 12h30 et de 14h à 18h.

À partir du jeudi 3 avril. Fondation Blachère. La Gare de Bonnieux. 121 chemin de coucourdon. Bonnieux.



Écrit par le 15 juin 2026

L'Isle-sur-la-Sorgue, La Villa Datris propose 'Faire corps'



La **Fondation Datris** (contraction des prénoms des deux fondateurs **Danièle Marcovici** et **Tristan Fourtine**) lieu d'art contemporain et gratuit propose l'exposition '**Faire corps**' jusqu'au 3 novembre. Depuis son ouverture en 2011, la Villa Datris a exposé les œuvres de plus de 900 artistes établis ou émergents, français ou étrangers et reçu ½ million de visiteurs.

Ecrit par le 15 juin 2026



Ecrit par le 15 juin 2026

La Villa Datris avec l'œuvre de Richard Di Rosa, 'Grand abstrait' Copyright MMH

Cette fois-ci Danièle Marcovici, cheffe d'entreprise dirigeante de [Raja](#), mécène et féministe et [Stéphane Baومت](#), directeur de la Fondation Villa Datris proposent 'Faire corps'. Et pour donner une vision de ces corps dans tous les états, 66 artistes ont répondu à l'appel et non des moindres, soit directement, soit par voie de collectionneurs privés au gré d'un parcours rythmé de 86 œuvres.

Evidemment l'on est subjugué

par 'les nanas' de Niki de Saint Phalle, 'le Mukuru' de Terrence Musekiwa, 'la Vénus au mur' d'Elsa Sahal, le petit bonhomme en bois -sans titre- de Joël Shapiro, la 'Justine second mouvement' de Daniel Firman, 'le cercle de vie' de Prune Nourry, 'le baiser' de Marc Nucera... Il y a tant d'œuvres devant lesquelles s'arrêter, regarder, se nourrir.

Et, devant ce parcours intérieur de la Villa

et dans ses jardins enchantés, l'on découvre mille formes et matières suggérant ou montrant le corps, effectivement, dans tous ses états d'où seule la maladie a été honnie. 'On n'avait pas envie d'être tristes, mais plutôt audacieux, interrogeant, joyeux et plein d'humour' sourit Danièle Marcovici. Alors on s'installe dans les bureaux, alors que le lieu foisonne de curieux venus découvrir, en avant-première, le parcours d'art contemporain. Danièle Marcovici, contez-nous ce qui se passe en ces lieux magiques.

Ecrit par le 15 juin 2026



Danièle Marcovici Copyright MMH

L'Interview

«'Faire corps', j'ai choisi ce thème parce que le corps nous concerne tous, entame [Danièle Marcovici](#), c'est aussi l'occasion de le montrer dans tous ses états. Le corps idéal, amoureux, en mouvements... Il s'agissait également de proposer à nos visiteurs autre chose que la représentation académique du corps via des statues et comment celui-ci s'incarne en de multiples formes, notamment dans l'art contemporain, selon le message que laissent poindre les artistes au travers de leurs émotions et sentiments. Chaque sculpture se reliant à un sens différent. En même temps, l'œuvre 'se fait' à la cohérence de notre regard.»

«Ces œuvres, je les ai choisies

en pensant à ce qu'elles expriment, à la démarche de l'artiste, à ma sensibilité. Faire corps c'est aussi rassembler, être ensemble, les uns avec les autres, c'est ce dont, actuellement, la société a besoin. C'est

Écrit par le 15 juin 2026

aussi un message politique.»

«Le corps est aussi morcelé,

comme lorsque l'on est à l'Ouest, comme fragmenté. Nos corps et nos pensées divergent ils quelque fois ? Se disperse-t-on ? Il y a le corps après l'effort que je trouve très émouvant aussi, le corps alangui sur la plage et aussi beaucoup d'humour notamment avec une Niki de Saint-Phalle (1930-2002) amoureuse.»

«Le corps c'est la vie, l'amour et la mort.

C'est l'amour avec Laurent Perbos, avec des Vénus, avec Botero, un corps très rond, hors des canons de beauté, très beau, la maternité... Ce sont les différents états de nos corps. C'est la volonté d'être éclectiques, de façon à ce que le grand public fasse la découverte de l'expression artistique contemporaine. Un grand public qui connaît sans doute la statuaire ou la Vénus de Milo mais qui sera, là, confronté à des artistes internationaux de l'art contemporain qui ont 100 façons d'exprimer les émotions, sensations, perceptions du corps. Une façon également pour le public d'exercer de multiples regards sur ces œuvres.»

Ecrit par le 15 juin 2026



Mukuru (Elder) de Terrence Musekiwa Copyright MMH

«Nous ?

Nous avons commencé par être surpris avant d'essayer de surprendre le public, en choisissant des œuvres qui n'étaient pas forcément évidentes, qui bousculent, aux multiples interprétations. Chacun réagit à sa manière à mille lieux des diktats. Nous avons eu notre regard, maintenant c'est à chaque visiteur d'exercer le sien. Je pense que nous recueillerons des réactions très différentes parce que le regard et la pensée ne sont pas dirigés dans une seule direction.»

«C'est une exposition très éclectique

sur le corps dans tous ses états. C'est sans doute l'une des meilleures manières, dans le cadre de notre approche pédagogique de montrer le corps et les corps, et de susciter la curiosité et de la découverte, tout comme l'an passé où 70 000 visiteurs sont venus découvrir l'exposition [Mouvement et lumière #2](#).»

«En choisissant le corps,

Ecrit par le 15 juin 2026

exposition à laquelle j'avais pensé deux ans auparavant, nous proposons une exposition qui ne montre pas le corps comme on le voit habituellement, comme un reflet de l'esprit et de la pensée. Quand la pensée est trouble, fragile ou forte, le corps l'est aussi... C'est se dire, peut-être, que ce qui est à l'intérieur et aussi à l'extérieur. Mais ce que l'on voit n'est pas forcément ce que l'on ressent... Ce qui se passe ici, se passe aussi à l'intérieur du corps.»

«C'est une façon de montrer que le corps est vivant.»

On est à la fois tous différents, c'est la raison pour laquelle nous avons montré toutes sortes de corps. Chacun peut s'identifier à son propre corps et pas forcément au corps de l'autre. C'est aussi garder, conserver sa propre identité, son corps intact par rapport au regard de l'autre. Je parlerai là de conserver l'intégrité de son corps, c'est tellement important pour les femmes.»



'Hélène' de Hans of Beeck Copyright MMH

Le mot de la fin ?

Écrit par le 15 juin 2026

«Faire corps est un sujet d'actualité, intemporel et universel. Il est le symbole des états d'âme du monde et le reflet de nos sociétés. Faire corps, c'est évoquer les femmes et les hommes dans leur diversité. Mettre en avant des combats tels que le féminisme, promouvoir l'acceptation de la pluralité humaine ou militer pour l'écologie, notamment lorsque le corps fait symbiose avec la nature. Faire corps est une exposition pleine de sens, d'humour et d'émotions au gré d'une représentation humaine dans ce qu'elle a de plus actuel, divers et audacieux,» conclut Danièle Marcovici.

Les artistes exposés

Magdalena Abakanowicz, Julien Allegre, Ghada Amer, Elodie Antoine, Jean-Marie Appriou, Stephan Balkenhol, Alexandra Bircken, Fernando Botero, Louise Bourgeois, Nick Cave, César, Awena Cozannet, Elizabeth Creseveur, Johan Creten, Sepand Danesh, Chloé Delarue, Dewar & Gicquel, Richard di Rosa, Henri-François Dumont, Daniel Firman, Sylvie Fleury, Meschac Gaba, Corado Gardone, Antony Gormley, Thomas Houseago, Taro Izumi, Michael Johansson, Kun Kang, Abdul Rahman Katanani, Wang Keping, Zsafia Keresztes, Guillaume Leblon, Ana Mendieta, Annette Messenger, Terrence Musekiwa, Prune Nourry, Marc Nucera, Hans Op de Beeck, Tony Oursler, Rallou Panagiotou, Štefan Papčo, Giuseppe Penone, Laurent Perbos, Javier Pérez, Michelangelo Pistoletto, Jaume Plensa, Marilou Poncin, Philippe Ramette, Recycle Group, Antoine Renard, Rotraut, Elsa Sahal, Niki de Saint Phalle, Marta Santos, George Segal, Joël Shapiro, Kiki Smith, Gabriel Sobin, Pascale Marthine Tayou, Gavin Turk, Xavier Veilhan, Jeanne Vicérial, Gabrielle Wambaugh, Anne Wenzel, Kehinde Wiley, Mâkhi Xenakis.

Écrit par le 15 juin 2026



Ecrit par le 15 juin 2026

Le Baiser de Marc Nucera Copyright MMH

Les infos pratiques

Fondation Villa Datris. 7, avenue des 4 otages. 84 800 L'Isle-sur-la-Sorgue. Horaires d'ouverture : Juin, du mercredi au samedi : 11h-13h / 14h-18h. Dimanche ouvert en continu. Juillet - Août, tous les jours sauf le mardi : 10h-13h / 14h-19h. Dimanche ouvert en continu. Septembre-Octobre, du mercredi au samedi : 11h-13h / 14h-18h. Ouvert en continu Dimanche et jours fériés. Visites guidées, entrée libre, réservation conseillée. Mai, juin, septembre et octobre, samedis à 16h et dimanches à 11h. Juillet-Août vendredis, samedis à 16h et dimanches à 11h. 04 90 95 23 70. info@fondationVillaDatris.com Le lieu propose de nombreuses visites guidées, de groupes, nocturnes, scolaires, des événements jeune public et des ateliers créatifs [ici](#).



La beauté et le geste de Laurent Perbos Copyright MMH

La Fondation Blachère revient à son commencement avec l'exposition 'Bandiagara'



La [Fondation Blachère](#), qui met en lumière l'art contemporain africain depuis 2004, rouvrira ses portes le jeudi 4 avril avec une nouvelle exposition : 'Bandiagara: au commencement de la collection Blachère'. L'exposition sera en place jusqu'au 21 septembre à Bonnieux.

Ecrit par le 15 juin 2026

Cette année, la Fondation Blachère célèbre ses 20 ans. Après s'être offert un nouveau centre d'art en investissant les locaux de la Gare de Bonnieux l'été dernier et y avoir accueilli 15 000 visiteurs pour sa première exposition 'Chimères', la Fondation propose une nouvelle exposition qui retrace ses débuts.

[Lire aussi : 'Pour son 20^e anniversaire, la Fondation Blachère s'offre un nouveau centre d'art'](#)

Avec l'exposition 'Bandiagara: au commencement de la collection Blachère', voyage tout droit au Mali, où Jean-Paul Blachère a développé un intérêt viscéral pour l'Afrique au début des années 2000, face aux falaises de Bandiagara. Les visiteurs pourront découvrir les œuvres devenues des pièces emblématiques des débuts de la collection Blachère, mettant en valeur le travail de 20 artistes.

« Cette exposition est aussi pour moi un hommage à ces artistes qui nous ont quittés ces dernières années et qui ont été les initiateurs de l'art contemporain, a déclaré Jean-Paul Blachère. Ils m'ont ouvert le cœur et l'esprit sur leur monde et leurs mythes, sans eux cette collection n'aurait pas eu la même dimension. »

Entrée offerte du jeudi 4 au samedi 6 avril.

Tarif normal : 5€ / Gratuit pour les moins de 12 ans, personnes en situation de handicap, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA, étudiants, enseignants.

Ouvert de 10h à 12h30 et de 14h à 18h du lundi au samedi (jusqu'à 19h en juillet et août).

Du 4 avril au 21 septembre. Gare de Bonnieux. 121 Chemin de coucourdon. Bonnieux.

Ecrit par le 15 juin 2026

bandiagara
au commencement de la collection

exposition - Centre d'Art - gare de Bonnieux
4 avril - 21 septembre 2024

Art contemporain africain
Centre d'art - Boutique - Librairie
ouverture du lundi au samedi
de 10h à 12h30 - de 14h à 18h
juillet - août jusqu'à 19h

fondationBlachère
Gare de Bonnieux
84480 Bonnieux / France
N 43°51'13" - E 5°16'22"
T. +33(0)4 92 52 06 15
www.fondationblachere.org

© Fondation Blachère - Amoghues Doko - "Boguer" - 2022 - © ADAGP Paris 2024 - crédit photo © Odile Pascal